

STRATÉGIE SUR L'UTILISATION RESPONSABLE DES ANTIMICROBIENS (UAM)



LANCÉE EN 2011, LA STRATÉGIE SUR L'UTILISATION RESPONSABLE DES ANTIMICROBIENS (UAM) DES PPC A MONTRÉ LA VOIE À SUIVRE POUR COMPRENDRE LES MODES D'UTILISATION DES ANTIMICROBIENS, PROMOUVOIR LES BONNES PRATIQUES DE PRODUCTION, ORIENTER LA RECHERCHE ET RÉDUIRE L'UTILISATION DES ANTIMICROBIENS.

Le poulet étant la première protéine consommée par les Canadiens, la stratégie responsable sur l'UAM des PPC joue un rôle majeur dans la production d'aliments de confiance pour les Canadiens. La stratégie des PPC offre un moyen durable de :

- » répondre aux attentes des consommateurs et des gouvernements concernant l'utilisation des antimicrobiens de manière responsable,
- » protéger la santé et le bien-être des animaux, et
- » préserver des options de traitement efficaces.

LA STRATÉGIE RESPONSABLE SUR L'UAM DES PPC

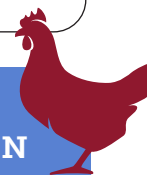
La stratégie responsable sur l'UAM des PPC est une approche sectorielle qui repose sur les fondements de la réduction, de la surveillance, de la gestion, de la recherche et de l'innovation.

La stratégie des PPC se concentre sur l'UAM des catégories I, II et III qui sont importants en médecine humaine, selon la définition de Santé Canada. Par conséquent, cette stratégie continue de permettre :

- » L'utilisation d'antimicrobiens pour le traitement de maladies infectieuses cliniques ou subcliniques
- » L'utilisation préventive d'ionophores (antimicrobiens de catégorie IV)
- » L'utilisation de coccidiostatiques chimiques

La stratégie des PPC n'est pas une stratégie « Élevés sans antibiotiques (ESA) ». Une stratégie ESA pour l'ensemble du secteur n'est ni durable ni éthique, car ces médicaments sont des outils importants permettant aux producteurs et aux vétérinaires d'assumer leur devoir de protection de la santé et du bien-être des animaux. L'utilisation d'antimicrobiens dans l'agriculture continuera à jouer un rôle important pour garantir la santé et le bien-être des animaux.

L'UAM RESPONSABLE DANS LE SECTEUR DU POULET CANADIEN



	Élimination de l'utilisation préventive des antimicrobiens de catégorie I (2014) - Céphalosporines - Fluoroquinolones
	Élimination de l'utilisation préventive des antimicrobiens de catégorie II (2018) - Steptogramines - Macrolides - Pénicillines
	Aucune vente libre d'antimicrobiens importants pour l'être humain
	Tous les antimicrobiens utilisés sont approuvés par Santé Canada
	Tous les antimicrobiens importants pour l'être humain sont utilisés sur ordonnance vétérinaire
	Réduction de la résistance aux antimicrobiens chez les bactéries ciblées



UNE APPROCHE PROGRESSIVE DE RÉDUCTION

La stratégie des PPC a été élaborée pour fournir un moyen durable de répondre aux attentes des consommateurs tout en protégeant la santé et le bien-être des animaux. La stratégie comprend les étapes de réduction ci-dessous :

ÉTAPE 1

ÉLIMINATION DE L'UTILISATION PRÉVENTIVE DES ANTIMICROBIENS DE CATÉGORIE I EN MAI 2014

ÉTAPE 2

ÉLIMINATION DE L'UTILISATION PRÉVENTIVE DES ANTIMICROBIENS DE CATÉGORIE II À LA FIN DE 2018

ÉTAPE 3

RÉDUCTION DE L'UTILISATION DES ANTIMICROBIENS, EN METTANT L'ACCENT SUR L'UTILISATION PRÉVENTIVE DES ANTIMICROBIENS DE CATÉGORIE III

COLLABORATION AVEC LE GOUVERNEMENT

Les initiatives réglementaires et politiques des PPC et les initiatives gouvernementales peuvent rassurer les consommateurs sur l'utilisation et la surveillance des antimicrobiens au Canada.

La stratégie responsable sur l'UAM des PPC est menée en collaboration avec le Cadre d'action pancanadien sur la résistance aux antimicrobiens et l'utilisation des antimicrobiens du gouvernement fédéral. Les PPC ont collaboré activement

avec l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) sur des initiatives de surveillance et avec Santé Canada pour renforcer la surveillance réglementaire de l'utilisation des antimicrobiens et des comptes rendus y afférents.

Les initiatives de Santé Canada visant à renforcer la surveillance des antimicrobiens incluent :

- » Exiger une surveillance vétérinaire des antimicrobiens d'importance médicale
- » Retirer les allégations de promotion de la croissance pour les antimicrobiens
- » Éliminer la vente libre d'antimicrobiens d'importance médicale
- » Exiger un rapport annuel des ventes des sociétés pharmaceutiques

ALLER DE L'AVANT

Sur la base de l'élimination de l'utilisation préventive des antimicrobiens de catégorie I et II, les PPC se concentrent désormais sur une approche non réglementaire visant à réduire davantage l'utilisation des antimicrobiens, en mettant l'accent sur la réduction de l'utilisation préventive des antimicrobiens de catégorie III.

Les PPC travailleront avec le gouvernement et les principaux intervenants de la chaîne d'approvisionnement pour promouvoir des stratégies de réduction, accroître l'accès aux produits de santé animale et partager les enseignements tirés des expériences de réduction.

Pour trouver des solutions à ces changements dynamiques, le secteur continue de parrainer la recherche de substituts innovants aux antimicrobiens, comme les probiotiques, les prébiotiques, les vaccinations et les pratiques de gestion dans toute la chaîne d'approvisionnement. Pour accroître la disponibilité des produits, les PPC appuient la modernisation de la réglementation afin d'offrir aux produits de substitution des possibilités d'accès et d'étiquetage similaires à celles de nos homologues internationaux.





LA STRATÉGIE RESPONSABLE SUR L'UAM DES PPC A PERMIS DE RÉDUIRE L'UTILISATION DES ANTIMICROBIENS ET LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

Les PPC collaborent avec le Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA) de l'ASPC, qui assure la surveillance de l'utilisation des antimicrobiens (UAM) à la ferme et la surveillance de la résistance aux antimicrobiens (RAM) à la ferme, à la transformation et au détail.

Le PICRA effectue une surveillance de la RAM au niveau de la transformation depuis 2002 et une surveillance de l'UAM à la ferme depuis 2013 dans six provinces (C.-B., Alb., Sask., Ont., Qc, N.-É.) sur environ 145 fermes par an.

UTILISATION DES ANTIMICROBIENS

Le PICRA a démontré une réduction de l'utilisation des antimicrobiens et a indiqué que la stratégie responsable sur l'UAM des PPC était l'un des principaux facteurs de cette réduction.

LE PICRA¹ SOULIGNE :

≥60% de la quantité d'antimicrobiens utilisés sont des antimicrobiens non médicalement importants (c'est-à-dire les cocciostatiques chimiques et de catégorie IV)

≥40 % des troupeaux sont élevés sans antimicrobiens médicalement importants de catégorie I, II ou III

Tous les indicateurs d'utilisation des antimicrobiens suivis par le PICRA ont diminué en 2021 par rapport à 2019

20 % diminution en mg/PCU

19 % diminution en mg/kg de biomasse animale

18 % diminution de la DDDvetCA/1 000 jours de poulets de chair

10 % diminution du pourcentage de troupeaux exposés à des antimicrobiens d'importance médicale

ÉVOLUTION DE L'UTILISATION DES ANTIMICROBIENS ENTRE 2013 ET 2021 (EN % DES TROUPEAUX ÉTUDIÉS)¹

Catégorie I	réduction de 100%	
Catégorie II	réduction de 92%	
Exposition à des antimicrobiens médicalement importants	réduction de 28%	
Production ESA (élevés sans antibiotiques)	Hausse de >300%	

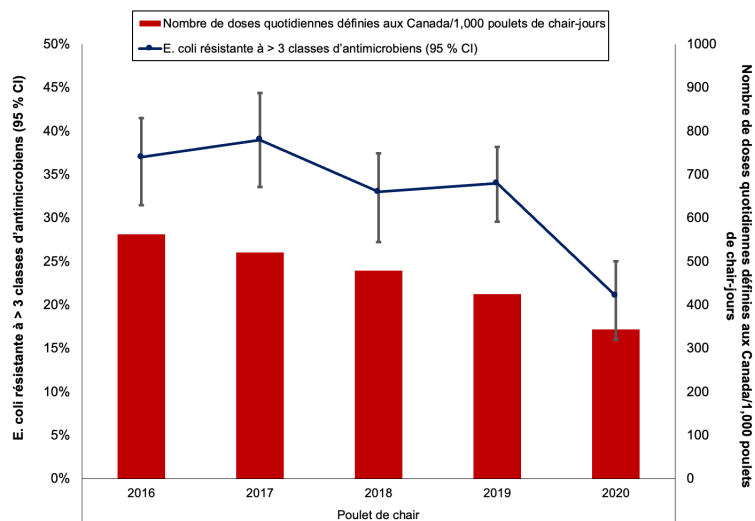
Ces réductions significatives ont été maintenues depuis la mise en place de la surveillance du PICRA à la ferme, à un moment où la production annuelle a augmenté de 26 %.

RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

Le PICRA a démontré des réductions de la résistance aux antimicrobiens dans des bactéries ciblées et a indiqué que *la stratégie responsable sur l'UAM des PPC* était l'un des principaux facteurs de cette réduction².

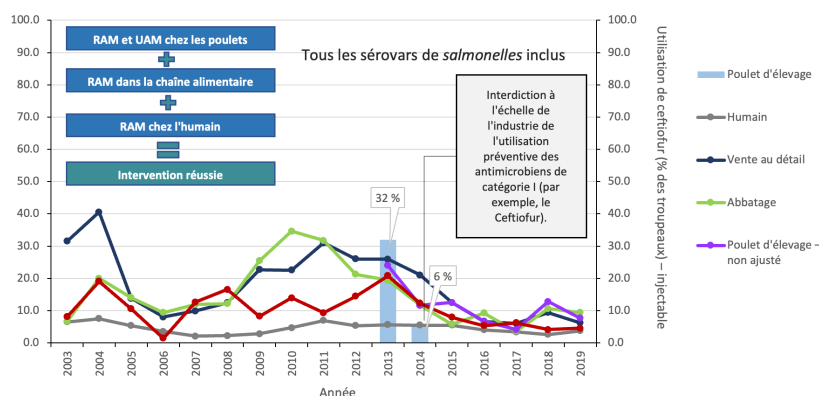
- » Une réduction de la RAM a été observée pour la plupart des antimicrobiens et des classes pendant la période 2013-2019.
- » La RAM chez les poulets de chair a diminué de 6 à 38 % après la diminution de l'utilisation préventive des antimicrobiens.
- » Une réduction globale des niveaux de résistance des bactéries indicatrices et zoonotiques d'origine alimentaire chez les poulets de chair a été obtenue avec succès.

IMAGE 1 : Utilisation d'antimicrobiens et résistance aux antimicrobiens dans les élevages de poulets, 2016-2020



Source : Agence de la santé publique du Canada (2022)

IMAGE 2 : Variation temporelle de la fréquence de la résistance à la ceftriaxone (%) parmi tous les sérovars de Salmonella et de l'utilisation du ceftiofur (% des troupeaux) selon l'espèce hôte (poulet et humain) et la composante de surveillance du PICRA, 2003-2019



Source : Agence de la santé publique du Canada (2022)

RÉSULTATS INTÉGRÉS DE L'UAM ET DE LA RAM

L'ASPC a également publié des résultats de surveillance³ soulignant les effets positifs de la stratégie d'utilisation responsable des PPC.

Les données de l'ASPC (voir l'image 1) indiquent que les tendances de la RAM d'E. coli ont diminué de 16 % de 2016 à 2020, y compris une diminution annuelle de 13 % entre 2019 et 2020. Ces réductions ont coïncidé avec une diminution des indicateurs de l'UAM, qui s'est produite en même temps que des changements dans la législation sur les médicaments vétérinaires concernant la gestion de l'utilisation des antimicrobiens et l'élimination par les PPC de l'utilisation préventive des antimicrobiens de catégorie II.

La politique des PPC visant à éliminer l'utilisation préventive des antimicrobiens de catégorie I a également été saluée comme ayant entraîné une diminution significative de l'UAM (jusqu'à une utilisation nulle du ceftiofur depuis 2015, selon le PICRA) et une réduction des salmonelles résistantes aux céphalosporines de troisième génération dans les isolats de poulets vendus au détail et les isolats humains (voir l'image 2)





FOIRE AUX QUESTIONS

QUE SIGNIFIENT LES ANTIMICROBIENS DES CATÉGORIES I, II, III ET IV?

Les antimicrobiens sont classés par Santé Canada en fonction de leur importance pour la médecine humaine, de catégorie I à la catégorie IV. Plus la catégorie est élevée, plus l'antimicrobien est important pour la médecine humaine et moins il existe de solutions de substitution; il est donc plus important de préserver son efficacité (minimiser la résistance bactérienne à cette classe de médicaments). La stratégie des PPC consiste à s'attaquer aux antimicrobiens les plus importants pour la médecine humaine. Les antimicrobiens de catégorie IV sont considérés peu importants et ne sont pas utilisés en médecine humaine.

POURQUOI LA STRATÉGIE DES PPC NE PRÉVOIT-ELLE PAS DE RÉDUIRE LES ANTIMICROBIENS DE CATÉGORIE IV?

Les antimicrobiens de catégorie IV (c'est-à-dire les ionophores) ne sont pas utilisés en médecine humaine. En Europe, ces produits ne sont même pas classés comme antimicrobiens, mais plutôt comme additifs pour l'alimentation animale. Les ionophores sont des antiparasitaires utilisés pour lutter contre la coccidiose et maintenir l'intégrité intestinale, deux éléments essentiels pour préserver le bien-être des animaux et réduire la nécessité de recourir à des antimicrobiens de niveau supérieur pour traiter les maladies. L'Organisation mondiale de la santé, l'Organisation mondiale de la santé animale et le Programme européen de surveillance d'antimicrobiens vétérinaires ont confirmé que les ionophores n'ont aucun impact connu sur la santé humaine.

POURQUOI LES ANTIMICROBIENS SONT-ILS UTILISÉS DANS LA PRODUCTION ALIMENTAIRE ?

Les antimicrobiens jouent un rôle important dans le maintien de la santé et du bien-être des animaux, ainsi que dans la production alimentaire sûre pour les consommateurs.

Les antimicrobiens sont utilisés pour traiter et prévenir les maladies et assurer le bien-être des animaux. Les antimicrobiens utilisés dans la production de poulets au Canada sont approuvés par la Direction des médicaments vétérinaires de Santé Canada, et tous les antimicrobiens d'importance médicale nécessitent une ordonnance vétérinaire.

POURQUOI LES NIVEAUX D'UTILISATION DES ANTIMICROBIENS VARIENT-ILS DANS LE TEMPS?

En raison de leur importance pour la santé et le bien-être des animaux, on s'attend à ce que l'utilisation des antimicrobiens fluctue en fonction de l'état de santé et des maladies rencontrées d'une année à l'autre. Ces défis auront un impact sur les schémas d'utilisation au fil du temps.

LES ALIMENTS QUE NOUS CONSOMMONS CONTIENNENT-ILS DES ANTIBIOTIQUES?

Non. Les consommateurs peuvent être assurés que le poulet ne contient pas de résidus d'antibiotiques. En effet, un certain temps doit s'écouler entre le moment où l'animal est traité pour la dernière fois avec des antibiotiques et le moment où il est transformé. C'est ce que l'on appelle la période de retrait, qui garantit que l'antimicrobien a été métabolisé par l'organisme et qu'aucun résidu ne subsiste dans la viande. Les résidus d'antimicrobiens font l'objet d'une surveillance rigoureuse de la part de l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

RÉFÉRENCES

- 1 Agence de la santé publique du Canada (ASPC) (2021). Compte rendu de l'industrie avicole du Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA) – Compte rendu préliminaire sur les poulets de chair.
- 2 Huber, L.; Agunos, A.; Gow, S.; Carson, C.; Van Boeckel, T. (2021). Réduction de l'utilisation des antimicrobiens et de la résistance à Salmonella, Campylobacter et Escherichia coli chez les poulets de chair, Canada, 2013-2019. *Maladies infectieuses émergentes*. Vol. 27, n° 9, septembre 2021.
- 3 Agence de la santé publique du Canada (ASPC) (2022). Compte rendu du Système canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (SCSRA).